



CITY TRIP
MIAMI

**SPÉCIAL WEEK-END
ET COURT SÉJOUR**

LA COLLECTION POUR LES WEEK-ENDS ET COURTS SÉJOURS


- » AMSTERDAM
- » ATHÈNES
- » BARCELONE
- » BERLIN
- » BILBAO/SAN SEBASTIAN
- » BRUGES/GAND/OSTENDE
- » BRUXELLES
- » BUDAPEST
- » DUBLIN
- » CHICAGO
- » COPENHAGUE
- » CRACOVIE
- » DUBAÏ
- » DUBROVNIK
- » ÉDIMBOURG
- » FLORENCE
- » GÈNES
- » GENÈVE
- » HONG KONG
- » ISTANBUL
- » LISBONNE
- » LONDRES
- » LYON
- » MADRID
- » MARRAKECH
- » MIAMI
- » MILAN
- » MONTRÉAL
- » MOSCOU



- » MUNICH
- » NAPLES
- » NEW YORK
- » PARIS
- » PÉKIN
- » PORTO
- » PRAGUE
- » REYKJAVIK
- » ROME
- » SÉVILLE
- » SHANGHAI
- » SPLIT
- » STOCKHOLM
- » ST-PÉTERSBOURG
- » VENISE
- » VIENNE

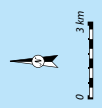
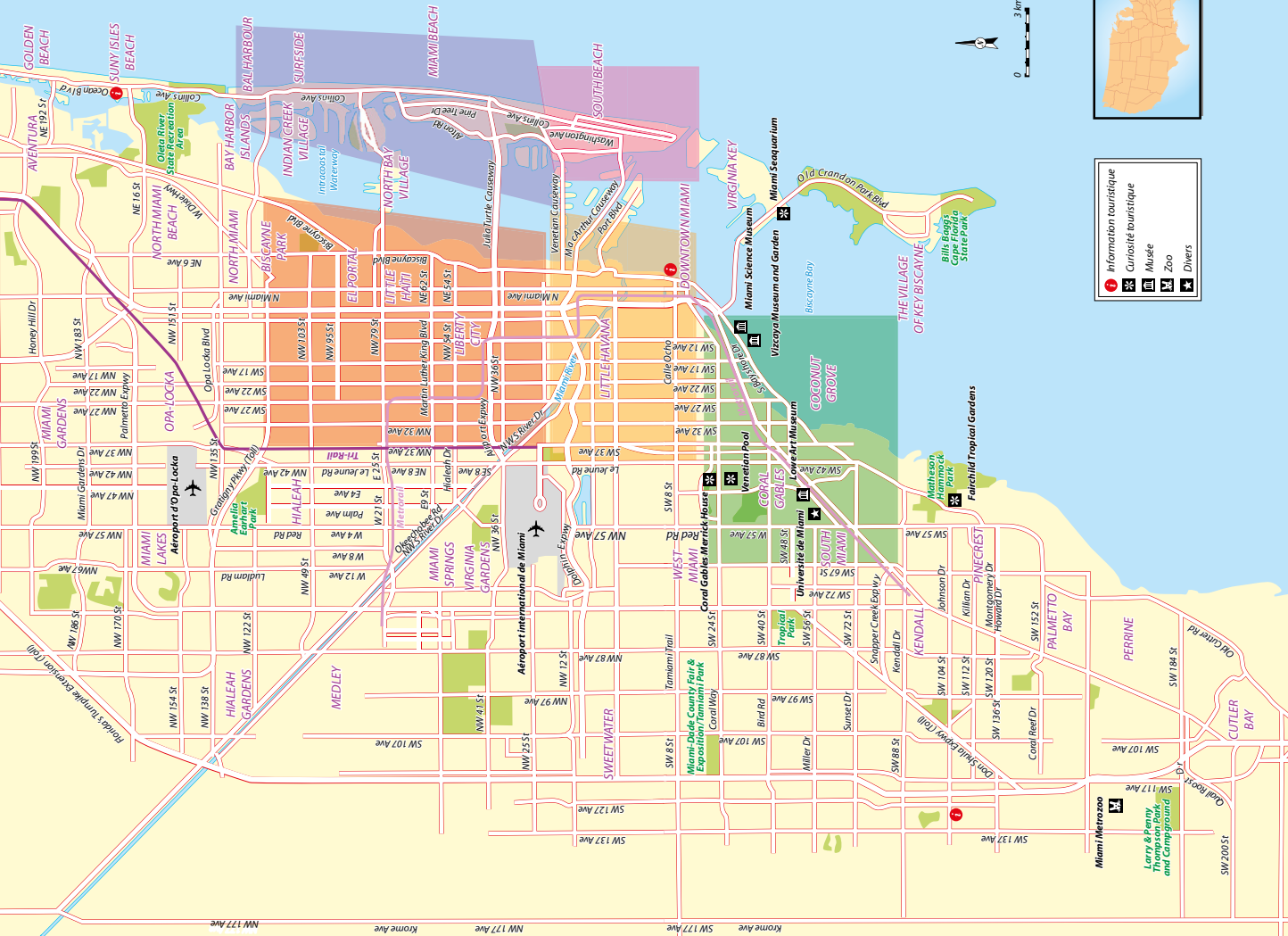
 **petit futé**

Des guides
de voyage
sur plus de
700
destinations


VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE POUR L'ACHAT
DE TOUT GUIDE PAPIER



www.petitfute.com



- + Information touristique
- + Cite touristique
- + Musée
- + Zoo
- + Divers

Miami Metrozoo
Larry & Penny
Thompson Park
and Campground



Miami Beach.

DIRECTEURS DE COLLECTION ET AUTEURS

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

AUTEURS

Saliha HADJ-DJILANI, Emmanuelle BLUMAN,
Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS
et alter

DIRECTEUR EDITORIAL

Stephan SZEREMETA

RÉDACTION MONDE

Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN,
Pierre-Yves SOUCHEZ, Jimmy POSTOLLEC,
Etvane SAHIN, Natalia COLLIER

RÉDACTION FRANCE

Elisabeth COL, Tony DE SOUSA,
Mélanie COTTARD, Sandrine VERDUGIER

MAQUETTE ET MONTAGE

Julie BORDES, Sandrine MECKING,
Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS

ICONOGRAPHIE ET CARTOGRAPHIE

Anne DIOT assistée de Julien DOUCET

DIRECTRICE DES VENTES

Bénédicte MOULET assistée d'Aïssatou DIOP,
Marianne LABASTIE, Sidonie COLLET

RESPONSABLE DES VENTES

Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION

RELATIONS PRESSE-PARTENARIATS

Jean-Mary MARCHAL

PRÉSIDENT

Jean-Paul LABOURDETTE

DIRECTRICE ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

Valérie DECOTTIGNIES

DIRECTRICE DES RESSOURCES HUMAINES

Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS
et Eva BAELEN

COMPTABILITÉ

Jeannine DEMIRDJIAN, Adrien PRIGENT
et Christine TEA

RECouvreMENT

Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL
et Vinoth SAGUERRE

CITY TRIP MIAMI 2019-2020

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ

18, rue des Volontaires - 75015 Paris
☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24
Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 € -
RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Miami Beach, Floride, USA

© Rauluminate - iStockPhoto.com

Impression : IMPRIMERIE CHIRAT - 42540
Saint-Just-la-Pendue

Achévé d'imprimer : juillet 2019

Dépôt légal : 05/08/2019

ISBN : 9782305015354

Pour nous contacter par email,
indiquez le nom de famille en minuscule
suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs :
info@petitfute.com



PEFC® 10-31-1895



IMPRIMÉ EN FRANCE

BIENVENUE À MIAMI !

Miami, c'est un rêve éveillé où fiction et réalité se confondent en permanence. En s'y promenant, on pourrait bien croiser les deux flics à Miami plongés dans une enquête, Horatio Caine des *Experts à Miami* en train de replacer ses fameuses lunettes de soleil, Dexter en plein délire sur un énième *serial killer*, ou encore le légendaire gangster, Tony Montana, dit *Scarface*. Si le cinéma et la télévision ont fait de Miami une destination mythique, la cité floridienne n'en finit pas de fasciner en raison de ses multiples facettes qui, elles, sont bien réelles. Chaque quartier a sa personnalité. South Beach a pour elle l'immensité de ses plages, l'animation de ses bars, l'excentricité de ses boîtes de nuit et la beauté de son architecture Art déco. Little Haiti expose le pittoresque de ses murs colorés tandis que Wynwood bouillonne de créativité avec son *street art* mural foisonnant. De son côté, Design District aligne les plus belles boutiques de luxe de Miami alors que Little Havana, véritable petite enclave latino, attire continuellement *salseros* et amateurs de café cubain, non loin de Downtown, en pleine renaissance avec son quartier de Brickell en constante expansion, ses nouveaux musées et ses salles de spectacle design. Le très méditerranéen quartier de Coral Gables déploie, quant à lui, une architecture venue d'ailleurs, alors que l'exotique Coconut Grove, au paysage luxuriant, repose. Nul doute, la foisonnante Miami est bel et bien une ville aux apparences multiples, insaisissable, à la lisière du rêve, où tout semble possible.

Saliha est une passionnée de voyages et de Miami en particulier. Anglophone et hispanophone, elle y séjourne longuement chaque année depuis bientôt



10 ans et elle connaît la ville par cœur. Miami est l'une de ses villes favorites car elle réunit de nombreux atouts : un climat de rêve, des plages paradisiaques, un quartier Art déco exceptionnel, des musées originaux, des centaines de fresques de street art, des restaurants variés, des lieux nocturnes branchés et une ambiance perpétuelle de fiesta. Au fil des ans, elle a noué de nombreuses amitiés sur place et elle s'y sent vraiment comme chez elle.

SOMMAIRE

6

LES IMMANQUABLES

41

FESTIVITÉS

27

IDÉES DE SÉJOUR

133

ORGANISER SON SÉJOUR

SOUTH BEACH

Quartier Art Déco, mer turquoise bordée d'une plage au sable blanc éclatant parsemée de cabanons aux couleurs vives, la très animée Ocean Drive, la piétonne Lincoln Road et la presque infinie Collins Avenue vous tendent les bras pour dîner, faire la fête toute la nuit ou simplement boire un verre dans une ambiance *so* Miami, comme vous en avez toujours rêvé.

45



67

MID ET NORTH BEACH, NORTH MIAMI BEACH ET NORTH MIAMI

Plus résidentiels et plus calmes que South Beach, ces quartiers de Miami sont bien loin de la fureur de SoBe. Les plages sont moins bondées, les bikinis moins mini et les fêtes plutôt rares. Mais les restaurants de quartier à prix doux et les bonnes tables réputées chez les locaux sont bel et bien là. Quant aux *malls*, ils sont légion pour le plus grand bonheur des accros au shopping.





79

DOWNTOWN, BRICKELL ET LITTLE HAVANA

Downtown, c'est le centre-ville historique de Miami. Il est notamment composé du quartier d'affaires de Brickell où s'alignent les gratte-ciel et qui n'a cesse de se construire, devenant de plus en plus résidentiel et animé. Mais Downtown c'est aussi un quartier en plein renouveau au niveau de la baie

comme en témoigne les récents musées d'Art contemporain, le Perez Art Museum et le Phillip & Patricia Frost Museum of Science, tous deux à l'architecture très design. L'Adrienne Arsht Center ou le Gusman Center, des salles de spectacle au style ultramoderne, sont un autre signe que Downtown vit une métamorphose, tandis que Little Havana s'ancre encore plus dans sa latinité. Véritable creuset latino où se côtoient des habitants originaires de toute l'Amérique du Sud, Little Havana garde cependant son identité cubaine dont Calle Ocho est le symbole fort.

CORAL GABLES, COCONUT GROVE ET KEY BISCAYNE

Le mythique hôtel Biltmore et le Vizcaya Palace à l'architecture tantôt espagnole, tantôt italienne, rappellent que Coral Gables est une petite Méditerranée dans les terres. Plus verdoyant et apaisant, Coconut Grove n'en finit pas de charmer les visiteurs avec ses terrasses de café où l'on s'attarde, son Cocowalk où l'on flâne et sa marina où l'on se balade.



101



115

LITTLE HAITI, WYNWOOD ET DESIGN DISTRICT

Murs colorés et atmosphère caribéenne à Little Haiti, fresques murales aux graffitis superbes et galeries d'art surprenantes à Wynwood, boutiques de luxe sublimes et nombreux *showrooms* à Design District, vous voilà plongé dans le Miami plus confidentiel et branché. Ces quartiers, loin de la parfois trop superficielle South Beach, font de Miami une ville résolument originale et moderne.

LES IMMANQUABLES

RÉPÈRES HISTORIQUES

L'ÈRE DES CONQUISTADORES

Avant la venue des Espagnols, la région de Miami était habitée par des Amérindiens, les Tequesta, depuis près de 12 000 ans. Mais l'existence de Miami n'est officiellement attestée qu'au XVI^e siècle, avec l'arrivée de Juan Ponce de León (1460-1521) en 1513.

Victime des maladies importées par les marins, la population autochtone est décimée en moins de 300 ans.

LE XIX^e SIÈCLE

La région se peuple au début du XIX^e siècle, lorsque des colons, venus pour la plupart des Bahamas, s'installent dans la région. En 1835 débute la Seconde Guerre séminole, opposant les Amérindiens aux nouveaux habitants des Etats-Unis. Les autochtones sont obligés de partir ; ce conflit fut l'un des plus meurtriers pour eux.

A la fin de cette guerre, en 1845, le village de Miami est fondé. A la même époque, Julia Tuttle, une riche entrepreneuse, investit dans le développement de la ville. Aidée dans son entreprise par un autre pionnier de la région, William Brickell, ils chargent Henry Flagler de construire la première ligne de chemin de fer reliant Miami au reste du pays (1896).

L'ENTRÉE DANS LE XX^e SIÈCLE

Le boom économique qui suit la Première Guerre mondiale aide Miami à se développer. Le changement est spectaculaire, notamment à Miami Beach qui n'était qu'une barre de sable. C'est John Collins qui, le premier, perçoit le potentiel de cette étroite bande de terre qu'il transforme en domaine cultivable. Dès 1912, il décide de faire d'une partie de son domaine une zone résidentielle. D'où sa décision de faire construire un pont entre Miami Beach et Miami.

LES INCROYABLES ANNÉES 1920

C'est Carl Fisher, l'associé de Collins, qui réussit à populariser Miami Beach. En 1925, la population de Miami Beach a triplé en 5 ans et la valeur des propriétés a été multipliée par dix. Miami continue de prospérer grâce aux jeux d'argent et à la Prohibition qui n'y est pas respectée.

1930-1940 :

LES ANNÉES SOMBRES

Le cyclone de 1936 laisse des milliers de Miamiens sans logis, et la Grande Dépression affaiblit Miami comme le reste des Etats-Unis. Le boom immobilier est stoppé net. Avec la fin de la Dépression, un petit retour à la prospérité est observé mais, avec l'entrée en guerre des Etats-Unis, Miami Beach est transformé en une vaste base militaire.

À la fin de la guerre, de nombreux Américains commencèrent à émigrer à Miami Beach. La prospérité revenue, d'autres vinrent y passer leurs vacances.

Le boom immobilier et l'explosion touristique développent très vite l'appât du gain des autorités locales. C'est ainsi qu'Al Capone passe ses hivers à Miami et que la mafia y a quartier libre.

RÉVOLUTION CUBAINE ET RENAISSANCE DE MIAMI BEACH

La chute de Batista à Cuba et le triomphe de Fidel Castro en 1959 entraînent un afflux de réfugiés cubains à Miami Beach, créant une situation sanitaire difficile. On menace alors de raser South Beach mais, grâce à une poignée d'irréductibles désireux de préserver le patrimoine, le quartier Art Deco de South Beach, déclaré patrimoine historique, est finalement sauvé.

Le feuilleton télévisé, *Miami Vice*, dont le tournage a lieu à Miami Beach, popularise un peu plus la destination.

CHANGEMENT SPECTACULAIRE DANS LES ANNÉES 1980

Miami est à nouveau en vogue dans les années 1980. De nombreuses célébrités débarquent : Madonna, Sylvester Stallone... On baptise alors South Beach SoBe pour faire écho à SoHo, le quartier tendance new-yorkais. La fête et les plages de Miami attirent aussi beaucoup de touristes. Miami Beach devient, dès lors, une destination touristique très attractive, et elle le restera.

MIAMI AUJOURD'HUI

La ville est de plus en plus cosmopolite, avec une forte proportion de latino-américains, au point que certains la comparent à New York. Lors des élections de 2008, Barack Obama l'emporte grâce aux votes des Hispaniques, qui ont voté majoritairement démocrate alors que, traditionnellement, ils votaient républicain. Le scénario se répète en 2012 où Obama obtient le vote des grands électeurs de Floride, ce qui a été décisif pour sa réélection comme Président des États-Unis.



Skyline de Miami.

8 | RÉPÈRES HISTORIQUES

Depuis la crise de 2008, les temps ont changé et la situation économique s'est largement améliorée aux Etats-Unis, et plus particulièrement en Floride et à Miami. Pour preuve, le tourisme progresse considérablement à Miami... En 2013, l'aéroport international de Miami (MIA) a ainsi accueilli 40 millions de passagers, un record jamais atteint depuis son ouverture en 1928. Et la moitié de ces passagers sont des ressortissants étrangers ce qui montre que l'aéroport de Miami est devenu l'un des *hubs* les plus importants du monde. Cette prospérité économique se perçoit notamment à travers le développement des quartiers récents de Wynwood, Design District et le renouveau de Brickell, le quartier financier de Miami, qui est en plein essor et compte aujourd'hui encore de nombreux chantiers en cours. En 2016, la Floride traditionnellement républicaine, qui a pourtant voté Obama en 2012, vote finalement Trump qui l'emporte largement face à

Hillary Clinton dans cet Etat. Comme la Floride est un des *swing states*, ce vote joue un rôle majeur dans l'élection de Donald Trump. Mais il faut savoir que Miami, ville traditionnellement plus libérale, avait massivement voté pour les démocrates...

Et ce qui va surtout intéresser les habitants de Miami dans les années à venir, c'est probablement l'évolution des relations entre les Etats-Unis et Cuba, la ville n'étant qu'à 1h de la Havane et largement peuplée par des habitants d'origine cubaine.

Depuis le réchauffement des relations diplomatiques entre Cuba et les Etats-Unis amorcé en 2014, et la reprise des vols directs entre les deux pays en 2016, tout le monde espérait à Miami que l'embargo américain soit définitivement levé sur Cuba, mais avec l'élection de Donald Trump en 2017, les relations se sont compliquées avec la volonté de faire un retour en arrière et de renforcer les restrictions économiques sur Cuba. Donald Trump veut



© SEGFRIED STOLZFUSS - ICONOTEC

Immeubles Art déco sur Ocean Drive, Miami Beach.

même permettre aux Cubains exilés aux Etats-Unis juste après la Révolution de 1959 à Cuba, de récupérer l'argent des terrains qui leur ont été confisqués par le gouvernement de Fidel Castro à l'époque... Donald Trump a avant tout des visées électoralistes et veut conserver le vote cubain de Miami et de la Floride pour les prochaines élections présidentielles.

POINTS D'INTÉRÊT

ART DECO DISTRICT

A South Beach, près de la plage, le célèbre Art Deco District nous rappelle que Miami a été l'un des fleurons de ce style architectural des années 1930 et 1940. Si le style Art déco est né à Paris, en 1925, avec l'Exposition internationale des arts décoratifs, Miami Beach en a donné son interprétation floridienne avec le Tropical Deco. Le quartier Art déco a été construit suite à l'ouragan de 1926 qui avait dévasté la pointe de Miami Beach, rasant littéralement toutes les habitations. Il a alors fallu reconstruire mais, pour faire face au krach boursier de 1929, les bâtiments furent d'abord peints en blanc pour faire des économies, car la peinture blanche était la moins chère ; seuls quelques ornements étaient peints en couleur. Il faudra attendre les années 1980 et le tournage de *Miami Vice* pour que les bâtiments Art déco soient peints dans des tons pastel et tropicaux pour les besoins du tournage. Les réalisateurs trouvaient en effet les bâtiments tout blancs trop tristes et il s'agissait de faire rêver les téléspectateurs qui devaient se sentir sous les tropiques

en regardant la série. C'est à partir de là que le quartier Art déco a gagné sa belle réputation. Autour d'Ocean Drive, Collins Avenue, et Washington Avenue, quelque 800 bâtiments de deux à trois étages de style typiquement Art déco offrent ainsi un décor pastel, aux couleurs variées, entre jaune, orange, rose et bleu, au milieu des palmiers. Les néons apportent un côté clinquant à ces façades géométriques colorées qui jouent en permanence avec la symétrie. Richesse du patrimoine de l'entre-deux-guerres, ce quartier a été classé site historique parce que c'était alors la seule solution pour empêcher les autorités locales de le raser. Le quartier Art déco était en effet devenu infréquentable, notamment à cause des gangsters de tout poil qui en avaient fait leur quartier général dans les années 1960-1980. Le film *Scarface* donne, à ce titre, une idée assez juste de cette époque que Miami aimerait bien faire définitivement oublier. Mais grâce à la forte mobilisation d'une poignée d'irréductibles désireux de préserver ce beau quartier Art déco, dont Barbara Capitan fut le chef de file, le quartier fut sauvé et classé patrimoine historique en 1979. Vous pourrez vous arrêter devant quelques édifices Art déco particulièrement intéressants. S'il est possible de suivre un tracé tout établi ou d'assister à une visite guidée du quartier, le plus facile est encore de déambuler dans ses rues et de ne pas hésiter à se perdre dans les petites rues alentour qui recèlent pas mal d'immeubles Art déco, parfois insoupçonnés. Au gré des angles de rues, vous verrez ces beaux bâtiments, souvent aux couleurs acidulées, apparaître sous vos yeux.

Parmi les édifices Art déco les plus notables, on peut citer les hôtels Avalon, Beacon, Carlyle, Colony, Delano et bien d'autres encore. Mais le quartier Art déco n'a rien d'un musée en plein air où l'on s'ennuierait après avoir contemplé les bâtiments. C'est un quartier bien vivant et, de loin, l'un des plus animés de South Beach. Les nombreux bars, clubs et restaurants sur Collins Avenue ou Ocean Drive en font une zone très animée de Miami où la fête bat son plein. La plupart des bars, *lounges* d'hôtels ou clubs sont en effet installés dans ces bâtiments classés patrimoine historique. L'hôtel Colony, au 736 Ocean Drive, avec sa vaste enseigne aux néons lumineux, est ainsi devenu l'un des symboles de l'animation nocturne de Miami Beach et on le retrouve sur bien des cartes postales.

■ ART DECO DISTRICT ★★★★★

1236-1662 Collins Avenue
South Beach

Visites guidées possibles via le Art Deco Welcome Center (1001 Ocean Drive – www.mdpl.org).

PLAGES DE MIAMI BEACH

C'est sur les sublimes plages de Miami Beach que l'on vient bronzer et profiter d'une eau à la température idéale. Sur la vaste bande de sable blanc qui donne sur l'océan, on retrouve les fameux cabanons colorés des sauveteurs, tous de formes différentes. L'île de Miami Beach a toujours été une barrière de sable qui protégeait l'embouchure de la Miami River. C'est dans les années 1910, grâce à John Collins, que la simple bande de sable qu'était l'île de Miami Beach est exploitée et transformée. C'est lui qui, avec l'aide de Carl Fisher, commence à en faire une destination touristique en la transformant progressivement en zone résidentielle et en faisant construire un pont entre Miami et Miami Beach. Ce nouveau moyen d'accès facilite considérablement l'accès à l'île depuis le continent, et elle devient dès lors un endroit de villégiature pour beaucoup d'Américains avides de soleil et de températures clémentes. Collins et Fisher ne s'imaginaient peut-



Poste de secouristes à Miami Beach.

être pas qu'un siècle plus tard Miami Beach serait toujours, et plus que jamais, tournée vers le tourisme. La principale raison à cela c'est, bien sûr, ses magnifiques plages. Toute l'économie de Miami Beach est d'ailleurs centrée sur les plaisirs de la plage. C'est pourquoi elle est toujours là et gratuite. C'est donc 10 miles (16 km) de sable libre qui s'offrent à vous de South Pointe Park (et 1st street) jusqu'à 192nd street (Sunny Isles).

La plupart des plages, mais surtout celles de South Beach, sont surveillées et extrêmement sécurisées, comme en attestent les nombreux cabanons colorés en hauteur où se trouvent de très beaux et musclés sauveteurs en mer prêts à partir à votre secours à tout moment. C'est pourquoi vous pouvez vous baigner sans inquiétude en famille. Si vous avez un petit creux, les nombreux cafés de South Beach situés à proximité proposent par ailleurs une cuisine raffinée et autant de boissons locales qu'internationales. Mais à Mid Beach et à North Beach, il vous faudra marcher un peu ou prendre la voiture pour aller casser la croûte.

Bien entendu, les différentes sections de la plage ont chacune leur caractère selon le public qui les fréquente. Plus on va vers le nord et plus on va loin de South Beach, et moins les plages sont bondées et entourées d'hôtels. Par endroits, à Mid Beach et North Beach, elles ont presque un air provincial de plage déserte, loin de la grande ville. On aurait presque du mal à croire qu'on est encore à Miami Beach et que South Beach n'est qu'à 15 minutes de voiture. A noter cependant que, par endroits, la plage n'est pas directement accessible depuis la rue. En effet les établissements privés en restreignent souvent



South Beach, Art déco District.

l'accès, ce qui ne veut pas dire que vous ne pouvez pas accéder à la plage (qui reste publique et gratuite) mais que, depuis la route, il ne sera pas toujours possible de la rejoindre !

Si vous souhaitez profiter de la plage à South Beach sans trop marcher, choisissez l'un des hôtels situés le long d'Ocean Drive ou de Collins Avenue, mais sachez que la majorité de ces établissements qui offrent un accès direct à la plage sont haut de gamme et relativement chers en haute saison. Si vous planifiez votre séjour à l'avance, vous trouverez cependant des offres intéressantes. Les visites guidées en bateau autour de Miami Beach sont une autre manière de profiter des magnifiques plages aux eaux turquoise et des îles environnantes. Il existe même des tours qui combinent ces visites sur l'eau à des visites sur terre pour mieux découvrir Miami Beach. Duck South Beach Tours est une très bonne référence pour faire ce genre de tours.

CALLE OCHO

Connu à l'origine pour être le cœur de la communauté cubaine exilée, le quartier de Little Havana est aujourd'hui un peu différent, et beaucoup s'amusent à dire qu'il n'y a presque plus de Cubains qui y vivent désormais... En réalité, ils sont toujours là, mais la population cubaine est beaucoup plus brassée et Little Havana est devenue une sorte de mini Amérique Latine, avec de nombreux ressortissants d'Amérique du Sud venus de Colombie, du Pérou ou encore du Vénézuéla. Les Cubains de Miami vivent désormais dans les quartiers résidentiels de Southwest, un peu plus cossus. C'est avant tout les premiers immigrés cubains qui s'étaient installés à Little Havana après la révolution cubaine de 1959, mais ils se sont enrichis entre temps et ont pu s'installer dans les zones pavillonnaires plus agréables de South West. Quant aux Cubains les plus modestes, souvent les derniers arrivés, ils se concentrent surtout dans le quartier de Hialeah, à la périphérie de Miami, qui ne jouit

pas toujours d'une bonne réputation. Cependant, l'identité cubaine reste forte et la rue Calle Ocho en est le symbole, même si elle fait parfois un peu Disney à la cubaine, surtout si on connaît bien Cuba... Cette rue mythique de Little Havana, dont le nom signifie « rue n° 8 » en espagnol, correspond à la SW 8th Street et occupe dix pâtés de maisons, dont elle est l'artère principale. C'est vraiment, et de loin, la rue la plus animée et la plus typique. Même si Little Havana a perdu un peu de son charme, car elle n'est plus 100 % cubaine comme elle l'était au moment de l'installation des premiers exilés cubains, vous trouverez toujours de l'ambiance et une atmosphère authentiquement cubaine à Calle Ocho. La rue abrite de nombreux restaurants, cafés, des galeries d'art et des petites boutiques de cigares. Libre à vous de vous arrêter à un petit troquet pour jouer à une partie de dominos avec les locaux (vrai sport national !) ou pour déguster un bon petit Cuba libre au rhum Bacardi. Pour les amateurs de



Calle Ocho.

café, c'est l'occasion de goûter au café cubain qui se boit serré et très sucré. Il vous redonnera de l'énergie pendant quelques heures et vous permettra d'arpenter la Calle Ocho dans tous les sens. Vous pourrez ensuite vous installer à la petite terrasse d'un restaurant familial afin de vous régaler d'une cuisine cubaine toute locale. Ce n'est pas de la grande gastronomie, car les plats sont essentiellement constitués de riz, haricots noirs et poulet, mais c'est bon, consistant et authentique. Le restaurant La Carreta, avec son cadre cubain typique nostalgique des années Batista, est une valeur sûre.

Pour une balade digestive, vous pourrez aller admirer, à proximité, le « walk of fame », local où l'on peut lire les noms des grandes stars latines au sol sur un parterre étoilé. Libre à vous aussi d'aller dans l'une des nombreuses boutiques de musique cubaine pour aller écouter les derniers tubes latinos et repartir avec quelques disques. Quant aux amateurs de cigares, ils trouveront de petits vendeurs qui les fabriquent sur place presque aussi bien qu'à Cuba, les vrais cigares cubains étant interdits sur le territoire américain en raison de l'embargo imposé par les Etats-Unis à Cuba depuis la Révolution castriste. Pour rester dans cette atmosphère cubaine, rien de tel que quelques pas de salsa avec un cubain ou une cubaine qui maîtrisent cette danse nationale sur le bout des orteils. Dirigez-vous vers le célèbre bar Hoy como Ayer, une vraie référence en matière de soirées et danses aux rythmes *caliente*. Mais le bar Balls and Chains, où des groupes de salsa jouent de jour comme de nuit, n'est pas mal non plus ! Si vous repartez après la nuit tombée, restez bien sur Calle Ocho, les autres petites

rues étant un peu moins sûres. Enfin, Calle Ocho est aussi le lieu du célèbre festival cubain annuel, Calle Ocho open house, avec dégustations de spécialités cubaines et vente d'artisanat, mais dont le moment fort est la parade dans les rues à laquelle tout le monde peut assister gratuitement. C'est également l'un des plus grands festivals de musique latino des Etats-Unis avec près d'un million de spectateurs chaque année.

■ CALLE OCHO



SW 8th Street
Entre la 10th et la 36th Avenue,
Little Havana

MURS DE WYNWOOD

En plein essor, Wynwood, se concentre sur quelques rues. Encadré par la NE 2nd Avenue et la NW 6th avenue, le quartier de Wynwood commence à la 20th street et se poursuit jusqu'à la 37th Street. C'est le promoteur immobilier, Tony Goldman, décédé en septembre 2012, qui a créé Wynwood au début des années 2000. En dix ans à peine, il a métamorphosé ce quartier industriel désaffecté de Miami et en a fait le nouvel épicerie artistique de la ville dont les murs recouverts de fresques sont aujourd'hui célèbres dans le monde entier.

Les murs du quartier de Wynwood sont à voir absolument si vous êtes en vacances à Miami. Même si vous n'êtes pas passionné par le *street art*, vous serez fasciné par les œuvres murales en série que vous découvrirez. La majorité des murs de Wynwood, sont en effet recouverts de ces œuvres éphémères faites par des artistes originaires de différents pays, étrange et sublime contraste avec les murs du reste de la ville.

6 LES IMMANQUABLES

27 IDÉES DE SÉJOUR

41 FESTIVITÉS

45



SOUTH BEACH

101



**CORAL GABLES,
COCONUT GROVE
ET KEY BISCAYNE**

67



**MID BEACH
ET NORTH BEACH**

115



**LITTLE HAITI,
WYNWOOD
ET DESIGN DISTRICT**

79



**DOWNTOWN, BRICKELL
ET LITTLE HAVANA**

133

**ORGANISER
SON SÉJOUR**



CITY TRIP

**JUSTE POUR UN WEEK-END
OU UN SÉJOUR DE QUELQUES JOURS.**

**LE GUIDE QUI VOUS FAIT VOIR
L'ESSENTIEL ET VOUS FAIT VIVRE
COMME UN LOCAL.**

» Les 12 immanquables à ne pas loucher et le meilleur des restos, plans shopping et sorties.

» Un plan de la ville, une carte détaillée de chaque quartier et un plan des transports.

» Un ton incisif et synthétique pour saisir l'esprit de la ville en un clin d'œil.

» Des adresses authentiques ou « tendance » sélectionnées et testées par un auteur du cru : hôtel

design ou location d'appartement, boutique de créateur ou friperie, resto gastro ou bistro sans chichis, bar classieux ou club alternatif...

» « Première fois » ou thématiques, des idées de séjour détaillées pour profiter de la ville du matin au soir et jusque tard dans la nuit.

» Les interviews de figures de la ville avec leurs tuyaux et leurs adresses préférées.